



AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT

Agence Française
de Développement
Appui à la Gestion des Connaissances
Département de la Recherche
5, rue Roland Barthes
75012 Paris / France
www.afd.fr

PRODUITDOC

Le bulletin des matières premières

Cours des devises 2009 / 2010 Moyennes mensuelles en euros

Cours de change de référence

	\$	£	Yen	DTS	Myr*
Juillet 2009	1,4087	0,8609	133,093	0,9076	4,9963
Août 2009	1,4268	0,8626	135,314	0,9144	5,0185
Sept 2009	1,4561	0,8913	133,144	0,9227	5,0861
Oct 2009	1,4816	0,9155	133,914	0,9302	5,0424
Nov 2009	1,4914	0,8989	132,965	0,9325	5,0553
Déc 2009	1,4613	0,8997	131,210	0,9231	4,9858
Janv 2010	1,4272	0,8830	130,339	0,9119	4,8170
Fév 2010	1,3685	0,8760	123,455	0,8897	4,6743
Mars 2010	1,3568	0,8882	123,028	0,9016	4,5083
Avril 2010	1,3405	0,8745	125,325	0,8834	4,2935
Mai 2010	1,2565	0,8571	115,827	0,8498	4,0873
Juin 2010	1,2208	0,8277	110,993	1,2208	3,9852

Source : Multidevises, Natexis Banques Populaires

* Dollar malaisien

Produits agricoles

Café : un mois de juin exceptionnel...

Cacao : équilibre des fondamentaux

Sucre : correction brutale des prix

Riz : poursuite de la tendance baissière

Oléagineux : tendance baissière des cours

Coton : des prix en constante progression

Caoutchouc : stabilisation du cours

Produits miniers

Pétrole : nervosité du marché

Or : envolée des cours

Aluminium : chute des cours

Cuivre : forte volatilité

Nickel : le marché ne faiblit pas

• Ce bulletin trimestriel a été rédigé par : Cédric JOSEPH-JULIEN, Hadj LAKHAL, Chantal SARALLIER et Patricio MENDEZ DEL VILLAR (Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD) • Directeur de la publication : Dov ZERAH • Responsable de la rédaction : Philippe CABIN • Conception graphique : Solange MUNZER • Réalisation des tableaux et graphiques / Saisie et mise en page : Marcelle LARNICOL

► Rédaction achevée le 8 septembre 2010

Disponible sur le site Internet de l'AFD :
<http://www.afd.fr/jahia/Jahia/home/publications/produitdoc>

ISSN 1776-1077

CAFÉ

Un mois de juin exceptionnel...

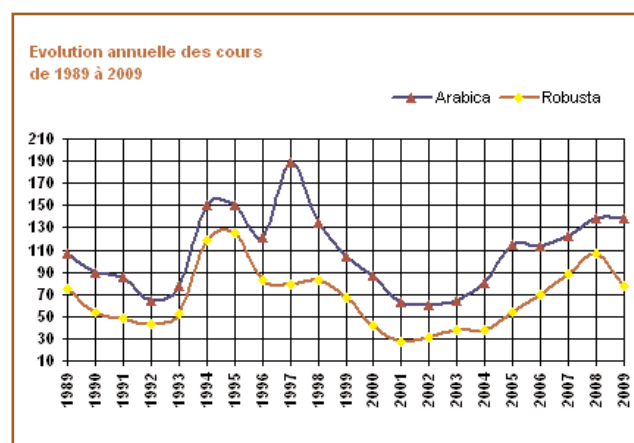
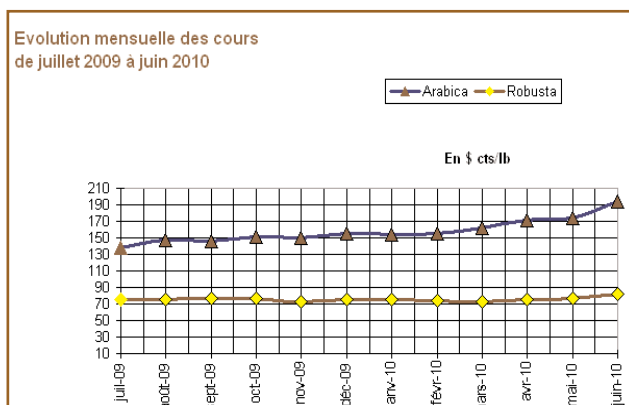
♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Usine nouvelle, International Coffee Organization (ICO), site www.commodafrica.com*

Le marché du café se porte de mieux en mieux depuis le début de l'année. Au 2^{ème} trimestre, le prix indicatif composite de l'Organisation internationale du café (OIC) a affiché une moyenne mensuelle de 126,89 cents la livre en avril, 128,10 cents en mai pour finalement terminer en « fanfare » au mois de juin avec une moyenne de 142,20 cents. Si en avril, les prix ont connu une certaine volatilité à cause des estimations de la récolte des arabicas au Brésil, les fortes augmentations de juin seraient dues à la réduction de l'offre des Arabicas doux et aux mouvements spéculatifs des fonds d'investissement.

Selon l'OIC, la production mondiale de café a été revue à la baisse pour 2009/2010. Elle serait finalement inférieure à 121 millions de sacs contre un peu plus de 128 millions de sacs pour 2008/2009. Pour la campagne en cours au Brésil et en Indonésie, la production pourrait atteindre 135 millions de sacs en 2010/2011. En tant que principal producteur des variétés Robustas, le Vietnam récolterait 18 millions de sacs. A la fin de la campagne 2009/2010, la part des Robustas dans la production mondiale a gagné 3 points, passant ainsi de 38 à 41 % contrairement aux Arabicas dont la part a diminué (de 62 % en 2008/2009 à 59 % en 2009/2010).

Nonobstant la crise, la consommation mondiale enregistre une légère hausse. Les estimations pour 2009 parlent de 132 millions de sacs, soit 2 millions de plus qu'en 2008. En dépit des efforts fournis par les grands pays producteurs, la filière semble regretter une certaine « torpeur » de la consommation mondiale. Contrairement à l'évolution des prix, les exportations de café ont subi un léger « tassement » lors des huit premiers mois de la campagne. En effet, entre octobre 2009 et mai 2010, celles-ci ont été de 61 millions de sacs, contre 66 millions de sacs pour la même période lors de la campagne précédente.

En marge de l'évolution des données du marché en 2010, la Conférence mondiale du café qui s'est tenue en février au Guatemala a retenu comme thème principal, l'évolution de toute la filière vers une économie durable. Sur la base des tendances de l'offre et de la demande mondiale de café et des questions environnementales et sociales débattues lors de cette conférence, les responsables de la filière se sont donné rendez-vous au mois de septembre 2010 pour faire le bilan de leurs actions.



Indicateur : **Indice OIC**

en cents/lb

COURS	Juil-09	Août 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars-10	Avril-10	Mai-10	Juin-10
Arabica autres doux	137,87	146,87	145,67	151,95	150,23	155,86	154,40	155,92	162,13	171,22	174,21	193,52
Robusta	74,83	75,04	77,31	76,68	73,08	74,68	75,09	73,49	72,38	75,09	76,21	82,51

D'après *Marchés Tropicaux* (et d'après ICO depuis décembre 2004)

CACAO

Équilibre des fondamentaux

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : sites www.icco.com, www.lesafriques.com, *Usine nouvelle*.

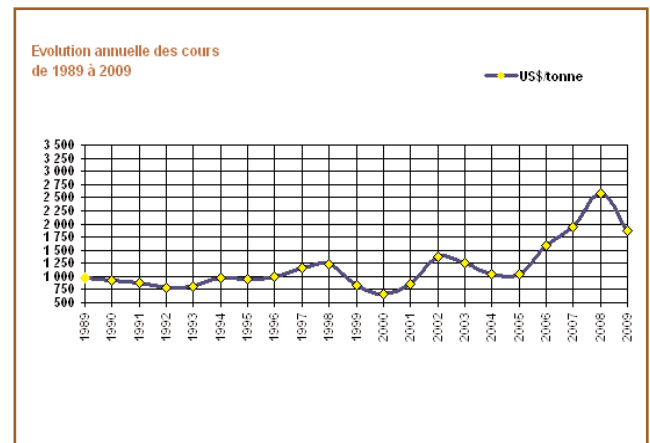
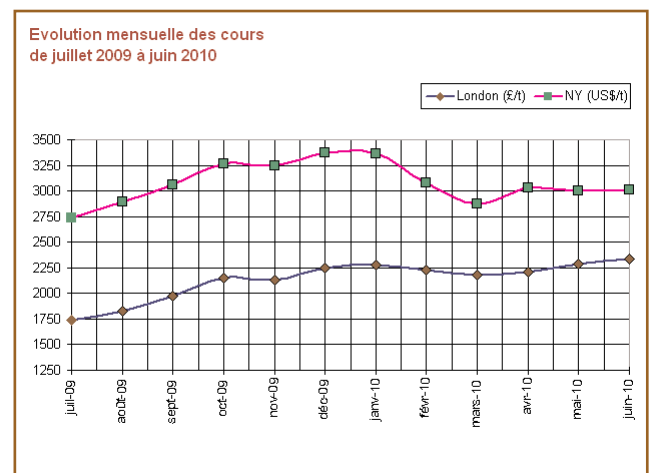
Après un léger recul en mars, les cours du cacao repartent à la hausse. Selon l'*International Cocoa Organization* (ICCO), la moyenne mensuelle de la tonne a été de 3 221,24 USD en avril, 3 178,48 USD en mai et enfin 3 230,83 USD en juin. Depuis la forte baisse de l'automne 2008, les prix affichent un niveau jamais atteint depuis bien longtemps. Il semblerait que les cours du cacao soient portés par la crainte d'un recul de l'offre. L'ICCO fait état d'un déficit probable de 69 000 tonnes pour la campagne 2009/2010. Aussi, dans son rapport de mai, l'ICCO signale l'intérêt des spéculateurs pour la précieuse fève.

Etant donné la « quasi-stagnation » de la production et en dépit de tous les efforts déployés pour son amélioration, celle-ci se situera autour de 3,6 millions de tonnes pour la campagne 2009/2010. Pour la saison en cours, les quantités arrivées dans les ports en Côte d'Ivoire ont été de 984 000 tonnes à fin mai, soit environ 20 000 tonnes de moins que pour la période équivalente en 2008/2009. Constat analogue pour le Ghana où l'ICCO signale l'arrivage d'une quantité chiffrée à 565 000 tonnes à la fin du mois de mai. Soit une baisse d'environ 9 % par rapport à la même période en 2008/2009.

Le marché du cacao bénéficie du maintien du niveau de la demande. Selon les estimations de l'ICCO, l'activité de broyage a progressé de plus de 5 % au cours de la première moitié de la campagne. Ces quantités pourraient atteindre 3,63 millions de tonnes. A fin mai, les stocks avérés ont accusé un déficit de 13 000 tonnes par rapport au mois précédent. Ils plafonnent à 240 000 tonnes. Aux États-Unis, les stocks sont estimés à 282 000 tonnes (10 000 tonnes de moins que le mois précédent). D'après ces données, les stocks devraient baisser de plus de 4 % en fin de saison et comptabiliseraient, au mieux, une quantité de 1,62 millions de tonnes.

Outre les problèmes météorologiques en Afrique de l'Ouest (principale région de production de cacao), le vieillissement des plantations en Côte d'Ivoire et la

progression de la demande notamment en Chine, l'activité des fonds d'investissement vient, à son tour, augmenter la pression sur les prix. Paradoxalement, la filière ivoirienne manque de capitaux qui lui permettraient de relancer sa production en apportant une aide substantielle aux producteurs et assurer le renouvellement, à terme, des cacaoyers arrivés en fin de cycle.



Concernant les données chiffrées et les graphiques, les prix ICCO ne sont plus donnés en DTS/tonne, mais en US\$/tonne, depuis novembre 2006. Nous avons donc repris, à partir de janvier 2006, les chiffres en US\$/tonne.

Indicateur : Indice ICCO, daily price of Cocoa Beans

en US\$/tonne

Cours	Juil-09	Août 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10	Avril-10	Mai-10	Juin-10
ICCO US\$/T*	2 794,77	2 956,67	3 142,86	3 251,15	3 384,13	3 517,55	3 525,12	3 276,55	3 075,29	3 221,24	3 178,48	3 230,83
Londres £/T	1 741,26	1 828,18	1 975,42	2 147,26	2 128,14	2 249,84	2 280,83	2 224,18	2 176,67	2 213,21	2 291,55	2 334,99
New York S/T	2 737,14	2 891,86	3 061,42	3 270,00	3 241,44	3 374,69	3 367,90	3 083,22	2 877,52	3 030,73	2 998,65	3 014,24

D'après *Marchés Tropicaux* (et * d'après ICCO en US\$/tonne depuis janvier 2006)

SUCRE

Correction brutale des prix

♦ **Rédacteur : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *EIU, Les Echos, The Wall Street Journal, site Internet : <http://www.sugaronline.com/iso/>*

Les cours du sucre ont connu depuis début février 2010 un recul de 40 % de leur valeur, passant de 26,98 cents la livre à 16,21 cents fin juin. Les prix du sucre ont régulièrement progressé au cours du deuxième semestre 2009 à cause d'une situation de quasi pénurie. En raison de mauvaises conditions climatiques, la production a chuté dans de nombreux pays producteurs. Ainsi, les stocks se sont retrouvés au plus bas et les prix ont flambé, avant de connaître une correction brutale, sur fond de forte hausse de la production à venir.

L'*International sugar organisation* (ISO) a revu à la baisse le déficit mondial 2009/2010 à 8,5 millions de tonnes (Mt) en mai, contre 9,4 Mt en mars dernier. Cette révision est due à celle de la production mondiale estimée à 158,2 Mt, contre 157,2 Mt en mars dernier.

Le principal facteur de ces réévaluations est le niveau de la production indienne pour 2009/2010, estimé désormais entre 18,5 et 19 Mt, là où l'on espérait au mieux à 16 Mt. Les estimations de production d'autres grands pays producteurs restent globalement comparables aux données annoncées quelques mois auparavant : Brésil à 37,5 Mt, Chine à moins de 12 Mt, Mexique à 4,8 Mt et Thaïlande à 6,9 Mt.

La consommation mondiale reste attendue à 166,7 Mt en 2009/2010, en hausse de seulement 1,48 % par rapport à 2008/2009, contre une moyenne annuelle de 2,66 % sur les dix dernières années. Ce ralentissement est attribué aux prix mondiaux très élevés lors du second semestre 2009 et à la crise économique mondiale.

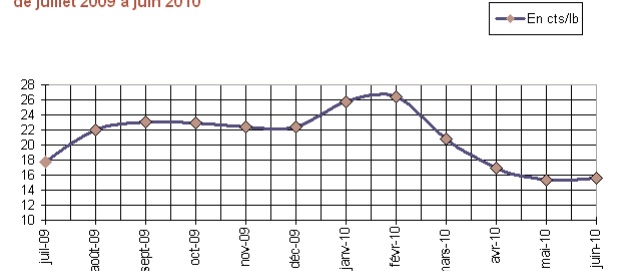
La campagne 2010/2011 devrait en revanche être celle du retour à l'équilibre du marché mondial. La production devrait être en forte progression et atteindre, selon l'ISO, 172,5 Mt. Cette hausse sera principalement le fait d'une récolte record de canne au Brésil avec une production sucrière de 40 Mt et du redressement de la production indienne, d'ores et déjà attendue à plus de 23 Mt. Une hausse de la production est également attendue au Mexique et dans certains pays

d'Afrique. Au Kenya, la production devrait encore progresser de 10 à 15 % cette année alors qu'elle a déjà atteint le niveau record de 548 207 t en 2009 (+ 5 % sur 2008). Ainsi, grâce à une météorologie favorable, la production de canne à sucre serait de 8,1 Mt sur 2009/2010.

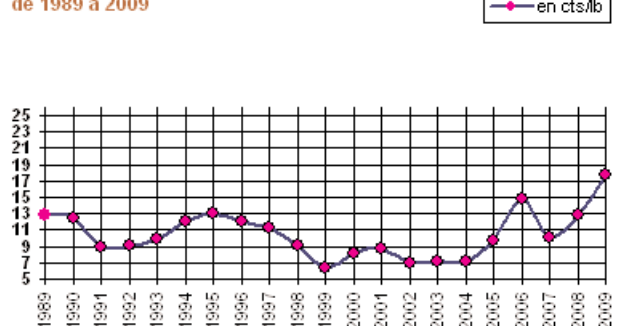
Côté consommation, avec la fin progressive de la récession mondiale, la croissance de la demande devrait être plus forte en 2010/2011. L'ISO l'estime à 2 %, soit une consommation mondiale en 2010/2011 à 170 Mt. Il en ressortirait un excédent mondial de 2,5 Mt.

Cependant, le marché mondial reste tendu car les stocks mondiaux sont à un niveau très faible. Ils devraient encore baisser de 7,9 Mt en 2009/2010 et atteindre 52,7 Mt en septembre 2010.

Evolution mensuelle des cours
de juillet 2009 à juin 2010



Evolution annuelle des cours
de 1989 à 2009



Indicateur : moyenne ISO sur 15 jours

en cents/lb

COURS	Juil-09	Août 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars-10	Avril-10	Mai-10	Juin-10
MOYENNE	17,77	22,03	23,04	22,90	22,40	22,37	25,69	26,37	20,84	16,94	15,39	15,57

Riz

Poursuite de la tendance baissière

♦ **Rédacteur : Patricio MENDEZ DEL VILLAR, Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD.**

A partir des sources suivantes : *FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USDA*

Durant le deuxième trimestre 2010, les cours mondiaux sont restés orientés à la baisse, mais dans une tendance moins marquée par rapport au premier trimestre de l'année. L'offre d'exportation est abondante et la demande mondiale est restée stable. Dans les mois à venir, il n'y a guère de signes d'un changement de tendance. La baisse pourrait même s'amplifier à mesure de l'arrivée successive des récoltes prometteuses dans les principales régions productrices du monde.

En 2009, la production mondiale aurait reculé de 0,6 % à 456 Millions de tonnes (Mt) en équivalent blanchi. Les nouvelles projections pour 2010 indiquent une amélioration de la production mondiale pouvant s'élever de 3,6 % à 472 Mt en équivalent blanchi. Le commerce mondial en 2010 devrait progresser à 31,3 Mt contre 30 Mt en 2009. Les stocks mondiaux se finissant en 2009 ont progressé à 124,5 Mt contre 110,6 Mt en 2008, soit une progression de 5 %. Ces réserves représentent près de 28 % des besoins mondiaux. En 2010, les stocks mondiaux devraient progresser une nouvelle fois à 125,3 Mt.

En Thaïlande, les prix ont reculé de 10 % entre avril et juin, soit une baisse deux fois inférieure par rapport au premier trimestre. Les stocks publics sont abondants et le gouvernement envisage de les mettre en vente pour laisser la place aux nouvelles récoltes à venir.

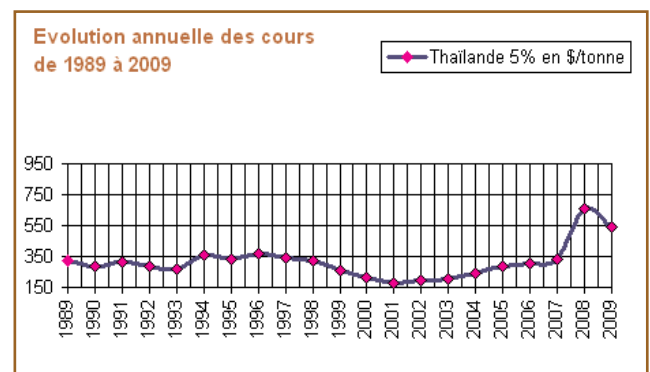
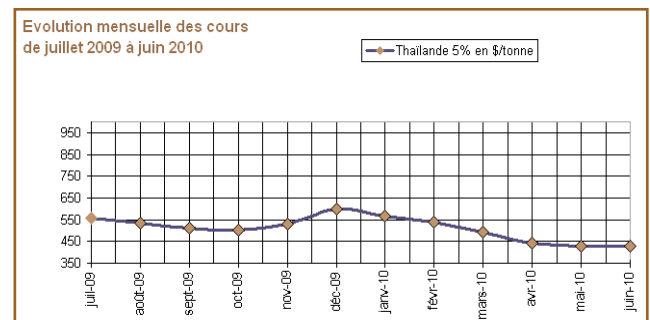
Au Vietnam, les prix ont aussi baissé entre 8 et 10 % selon les catégories. Le rythme des exportations vietnamiennes est assez soutenu et devrait même s'accélérer au cours du deuxième semestre.

Au Pakistan, contrairement aux autres marchés, les cours sont restés relativement stables en raison d'une réduction des disponibilités exportables. La demande externe reste soutenue. Le Pakistan bénéficie des défaillances de l'Inde sur le marché d'exportation pour capter de nouvelles parts de marché.

En Inde, les restrictions aux exportations de riz non parfumés ont été partiellement levées. La nette reprise attendue de la production 2010 devrait permettre un retour de l'Inde sur le marché d'exportation, en 2011.

Aux Etats-Unis, les cours à l'exportation ont reculé de 12 % en moyenne durant le deuxième trimestre. Les disponibilités exportables sont abondantes et les prix pourraient rester faibles tout au long de l'année 2010, voire début 2011.

En Afrique, la baisse des prix mondiaux semble attirer la demande d'importation africaine. Dans les pays rizicoles d'Afrique de l'Ouest, le semis de la saison principale ont commencé fin juin-début juillet. Aussi, le riz local ne devrait arriver sur le marché qu'à partir d'octobre.



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok. Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

en \$/tonnes

COURS	juil-09	août 09	sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10	Avril-10	Mai-10	Juin-10
5 % Brisures	557,50	533,00	512,50	500,00	531,00	598,75	568,75	540,00	495,00	442,50	430,00	427,50
35 % Brisures	457,50	430,00	417,50	408,75	457,00	527,50	486,25	478,75	435,00	396,25	385,00	382,50

OLÉAGINEUX

Tendance baissière des cours

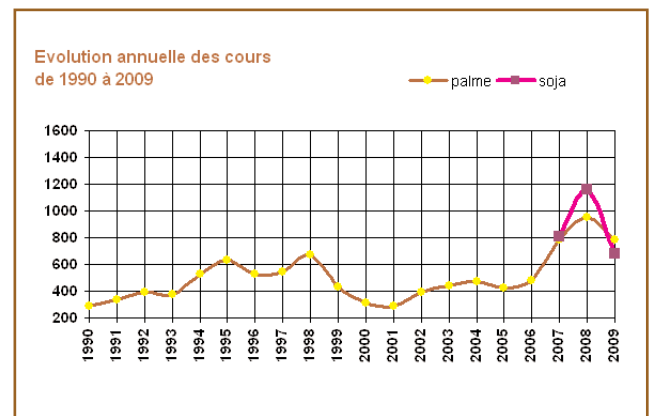
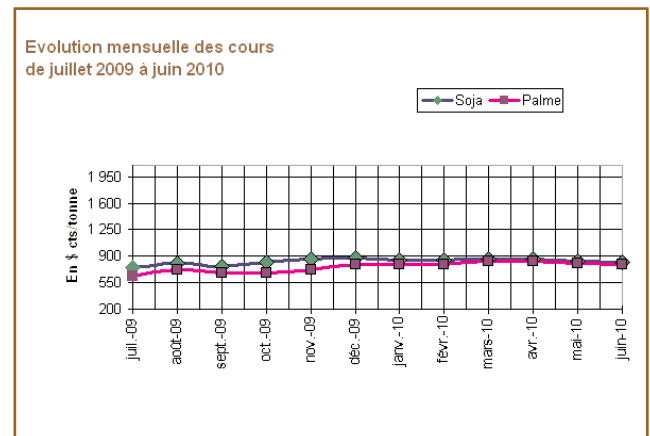
♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Oil World, sites internet www.fao.org et www.onigc.fr, The Economist International Unit*

Après avoir atteint une moyenne de 863 USD la tonne en avril 2010, les cours du soja ont reflué en comptabilisant une moyenne mensuelle de 833 USD en mai et 822 USD la tonne en juin. Pour l'huile de palme, les cours ont amorcé une tendance à la baisse durant tout le 2^{ème} trimestre avec une moyenne de 830 USD la tonne en avril, 811 USD en mai et enfin 798 USD en juin. Durant ces 3 derniers mois, la demande chinoise a quelque peu fléchi après avoir été relativement ferme lors du trimestre précédent.

Avec de stocks initiaux plutôt bas, la campagne 2009/2010 devrait connaître une hausse de la production totale d'oléagineux. Celle-ci devrait avoisiner les 421 millions de tonnes. La production de soja devrait croître d'environ 15 % en approchant les 244 millions de tonnes. Pour cette même campagne, les prévisions ont fait état d'une production d'huiles végétales d'environ 140 millions de tonnes. La production américaine de soja est repartie à la hausse depuis 2008/2009 en raison de la « bonne santé » du marché mondial. L'Indonésie est devenue le premier producteur d'huile de palme devant la Malaisie. A eux deux, ces pays assurent plus de 80 % de la production mondiale.

Tirée vers le haut par la demande chinoise et indienne, la consommation d'oléagineux suit une progression constante depuis plusieurs années. Pas moins de 127 millions de tonnes de soja ont été échangés en 2009/2010. Les principaux exportateurs de graines de soja sont les États-Unis avec 35 millions de tonnes et le Brésil avec 30 millions de tonnes. Dans le même temps, la Chine, principal acheteur, a importé 40 millions de tonnes. Le négoce de l'huile de palme est en progression constante depuis une dizaine d'années. 34 millions de tonnes ont été échangés en 2009. Compte tenu de l'évolution de la demande, la culture du palmier à huile est en plein essor, notamment en Afrique équatoriale.

S'agissant du soja, le record de production de 2009/2010 ne sera pas égalé en 2010/2011. 250 millions de tonnes pourraient être récoltés. Si le niveau des stocks et la pression de la demande sur le marché ont permis à l'huile de palme de connaître une période favorable durant les premiers mois de 2010, les prévisions tablent sur une croissance limitée de la production et des exportations dans les mois à venir.



Indicateurs : huile de soja US FOB Golfe. Huile de palme : Malaysia, 5 %, CIF, ports européens
Indices : Cif Nw Eur et US fob Gulf.

Cours	en \$/tonne											
	Juil-09	Août 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10	Avril-10	Mai-10	Juin-10
Soja	745	810	766	817	865	873	845,00	844,00	861,00	863,00	833,00	822,00
Palme	640	723	674	680	725	791	793,00	798,00	832,00	830,00	811,00	798,00

COTON

Des prix en constante progression

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : ICAC, site www.commodafrica.com, Usine nouvelle.

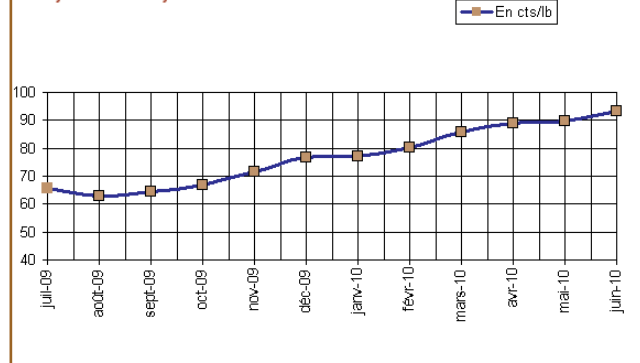
Depuis plusieurs mois, les cours du coton ne cessent d'augmenter au point d'inciter les producteurs de certaines régions du monde à abandonner la culture des céréales et oléagineux au profit du coton. Rien qu'au deuxième trimestre 2010, l'indice A de Cotlook a enregistré un prix moyen mensuel d'environ de 88,90 cents la livre au mois d'avril, de 89,85 cents la livre en mai et de 93,27 cents la livre en juin. Après avoir annoncé dans son rapport mensuel, une hausse de 28 % en 2009/2010, le Comité Consultatif International du Coton (CCIC) table sur une progression de 12 % des prix pour la campagne 2010/2011.

La production totale de coton devrait atteindre 25 millions de tonnes en 2010/2011. Elle dépasserait de 14 % celle de la saison précédente. La superficie cotonnière mondiale devrait progresser pour la première fois depuis quatre campagnes. Elle avoisinerait les 33 millions d'hectares. Selon le CCIC, « l'expansion de 9 % de la superficie cotonnière est le résultat de la hausse des prix pendant la campagne 2009/2010 ». Les grands pays producteurs verraient leur récolte battre des records. A eux seuls, les États-Unis et l'Inde assureraient 50 % de la hausse mondiale. En revanche, la Chine ne comptabiliserait qu'une hausse de 7 % avec une production de plus de 7 millions de tonnes.

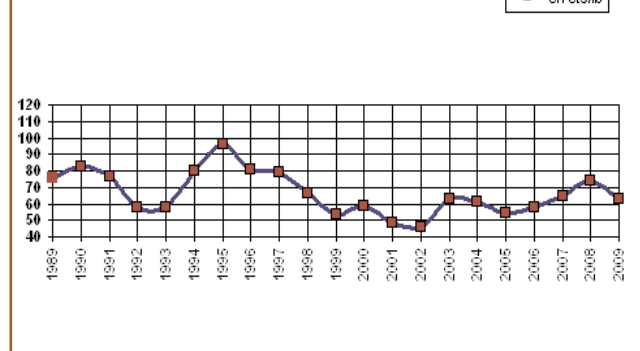
La consommation mondiale devrait croître de 2 %. Elle se situerait autour de 24,8 millions de tonnes. Offre et demande pourraient s'équilibrer à l'issue de la campagne. Avec 9,6 millions de tonnes, les stocks n'évolueraient pas de manière sensible par rapport à leur niveau de 2009/2010. Les importations chinoises sont estimées à 2,7 millions de tonnes pour 2010/2011, ce qui permettrait aux négociants d'entretenir un certain optimisme. L'équilibre des fondamentaux serait donc assuré alors même que les exportations de l'Inde pourraient connaître une baisse de 1,2 millions de tonnes en raison de la demande intérieure.

Dans son dernier rapport, le CCIC met en avant le défi que doit relever la filière africaine du coton pour une production durable. Entre 10 % et 15 % du coton commercialisé dans le monde est d'origine africaine et environ 20 millions de personnes en sont concernées. Ceci constitue un facteur économique important dans cette région. Pour augmenter le revenu des populations, un partenariat Producteurs/Cotton made in Africa (CMA) devra être mis en place. Il s'agit, principalement, de fixer des normes de production, un droit de licence et le financement de projets.

Evolution mensuelle des cours de juillet 2009 à juin 2010



Evolution annuelle des cours de 1989 à 2009



Indicateur : **Indice A Cotlook**

en cents/lb

COURS	Juil-09	Août 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10	Avril-10	Mai-10	Juin-10
MOYENNE	65,51	62,89	64,36	66,90	71,77	76,52	77,27	80,10	85,79	88,90	89,85	93,27

D'après *Marchés Tropicaux* jusqu'en 2004 et d'après les *otlook* depuis 2005

CAOUTCHOUC

Stabilisation du cours

♦ **Rédacteur : Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : *IRSG www.rubberstudy.com, Economic Intelligence Unit (EIU), Usine nouvelle, www.Commod@frica, Cyclope 09/2009*

Depuis le début de l'année, à la faveur des primes à la casse boostant le marché automobile du neuf, de l'envol de la demande chinoise, et de l'hiver rude (fortes consommations de pneus neiges), la demande de caoutchouc naturel s'est relancée.

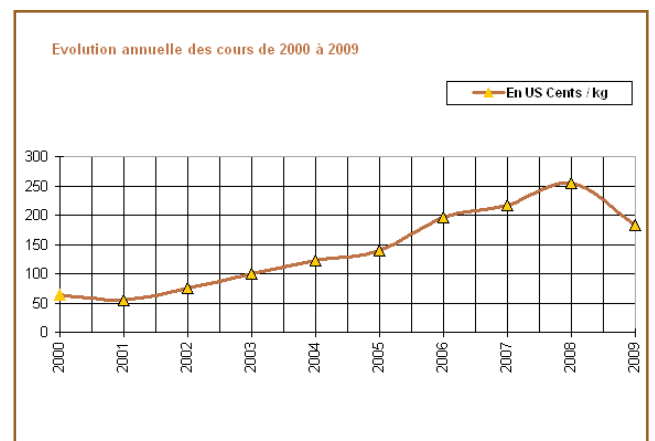
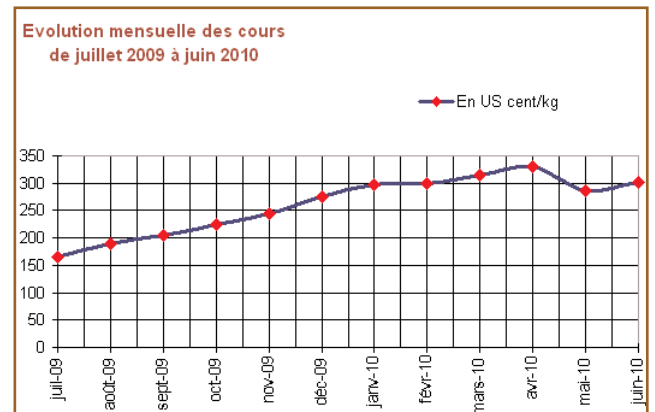
Le marché asiatique s'impose comme le baromètre de la demande mondiale. La Chine se positionne toujours en leader. L'Inde, qui depuis l'année dernière est devenue le deuxième plus grand marché national pour le caoutchouc naturel devant les États-Unis, confirme sa place de dauphin.

La crise politique thaïlandaise a aggravé le sentiment que l'offre de caoutchouc sera plus faible que prévue. Néanmoins, dans les faits, si les violences en Thaïlande ont perturbé les embarquements de sucre, le caoutchouc n'a pas été touché. La Malaisie, actuel troisième producteur mondial, a révélé en mai dernier un plan pour doubler sa production d'ici à 2020. Elle devrait ainsi passer de 900 000 tonnes à 1,8 millions.

Au cours du 2^{ème} trimestre 2010, le prix du caoutchouc s'est maintenu en moyenne au dessus des 300 US cents par kilo. Le cours du caoutchouc qui a augmenté sans discontinuer depuis mars 2009 passant de 138,56 US cents/kg à 329,79 US cents en avril 2010 a connu sa première baisse en mai dernier à 288,88 US cents. Puis, en juin 2010, le cours s'est stabilisé à 301,59 US cents.

Cette baisse ne présage pas d'un effondrement du cours car les fondamentaux du marché demeurent solides : une offre restreinte, une demande qui croît et des stocks qui diminuent. Durant la crise, les acteurs du marché ont privilégié la frilosité. Ils n'ont pas su anticiper la reprise. Ainsi, plutôt que d'ouvrir leurs carnets de commandes, ils ont préféré agir sur leurs stocks.

La tendance est à l'augmentation de la demande en caoutchouc naturel pour 2010 et 2011. L'EIU table sur une hausse de 5,6 % de la consommation mondiale de caoutchouc, soit 9,92 millions de tonnes en 2010 et de 4,2 % en 2011, soit 10,34 millions de tonnes. Pour 2010, la production qui dépassera les 10 millions de tonnes devrait permettre d'absorber l'ensemble de la hausse de la demande et autoriser la reconstitution des stocks.



Indicateur : **SMR-20**

en US cent/kg

COURS	Juil-09	Août 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10	Avril-10	Mai-10	Juin-10
MOYENNE	166,05	189,83	205,63	224,68	243,55	274,42	297,70	298,78	315,35	329,79	288,88	301,59

PÉTROLE

Nervosité du marché

♦ **Rédacteur : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : Les Echos, *Financial Times*, *Petroleum Economist*, La Tribune, L'Usine nouvelle, *The Economist Intelligence Unit (EIU)*, sites Internet : www.iea.org, www.opec.org, www.industrie.gouv.fr

Après avoir brusquement progressé entre fin mars et début avril 2010, les cours du Brent ont reculé de nouveau, revenant pratiquement à leurs niveaux antérieurs. L'aversion au risque suscitée par la crise de la dette européenne a éclipsé sur le marché les effets de la hausse de la demande aux États-Unis et en Chine.

Selon le rapport prospectif annuel à moyen terme de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), la demande mondiale de pétrole devrait croître de 1,4 % par an d'ici 2015 grâce à la reprise économique, mais les incertitudes qui planent sur la croissance font aussi peser des risques sur le marché du brut. Une croissance annuelle de l'économie mondiale autour de 4,4 %, en ligne avec les prévisions du Fonds monétaire international (FMI), permettrait à la consommation d'augmenter de 1,2 million de barils par jour (mbj) chaque année, pour atteindre 92 mbj en 2015.

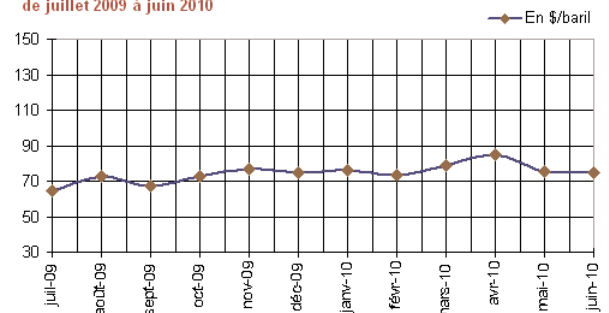
Mais si la reprise était handicapée, notamment par la crise de la dette européenne, et si la croissance mondiale ne dépassait pas 3% par an, la demande de pétrole n'augmenterait alors que de 1% chaque année (840.000 barils par jour) et n'atteindrait que 90 mbj en 2015.

L'AIE note également que la Chine prend de plus en plus de poids sur la scène énergétique mondiale. Selon ses estimations, ce pays va assurer à lui seul près de 40 % de la croissance de la demande de pétrole en 2010. La Chine, qui représente environ 10 % de la consommation mondiale de pétrole (contre près de 20 % pour les États-Unis), devrait voir sa consommation de pétrole progresser de 7,6 %, pour atteindre un volume de 9,2 millions de barils par jour en 2010. En comparaison, les pays de l'OCDE conserveront une consommation quasi stable (- 0,1 %), faute d'un véritable redémarrage de leur économie.

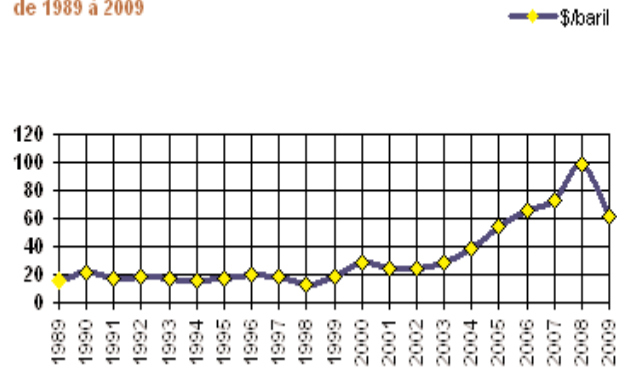
A l'avenir, cet effet de levier devrait s'accroître. La consommation chinoise devrait s'élever à 11,6 millions de barils par jour à l'horizon de 2015.

Néanmoins, dans un rapport, publié début juin au Royaume Uni et intitulé « *Sustainable Energy Security. Strategy risks and opportunities for business* », la compagnie d'assurances Lloyd's et l'Institut royal des affaires internationales, Chatham House, s'alarme de l'éventualité d'un choc pétrolier. Les auteurs soulignent qu'un déclin de la production pétrolière est « *probable à court ou moyen terme* », et évoquent la nécessité d'une « *troisième révolution industrielle* ». Le rapport met en cause l'analyse de l'AIE, qui compte sur le cartel de l'Opec pour compenser la baisse de la production hors-Opec.

Evolution mensuelle des cours
de juillet 2009 à juin 2010



Evolution annuelle des cours
de 1989 à 2009



Indicateur : Brent

en \$/baril

COURS	Juil-09	Août-09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars-10	Avril-10	Mai-10	Juin-10
MOYENNE	64,46	72,52	67,61	72,77	76,65	74,46	76,17	73,64	78,83	84,84	75,31	74,76

OR

Envolée des cours

♦ **Rédacteur : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française*

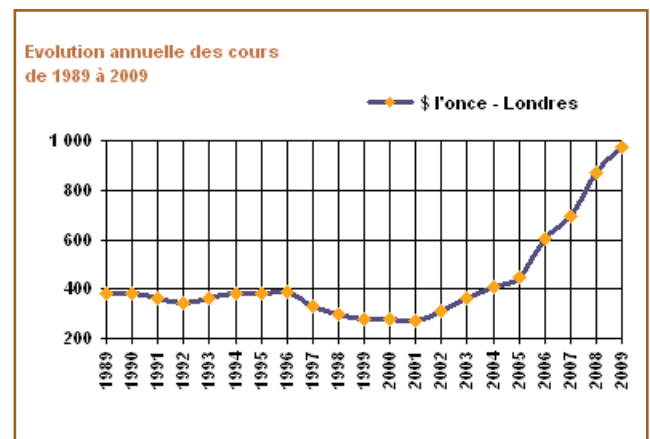
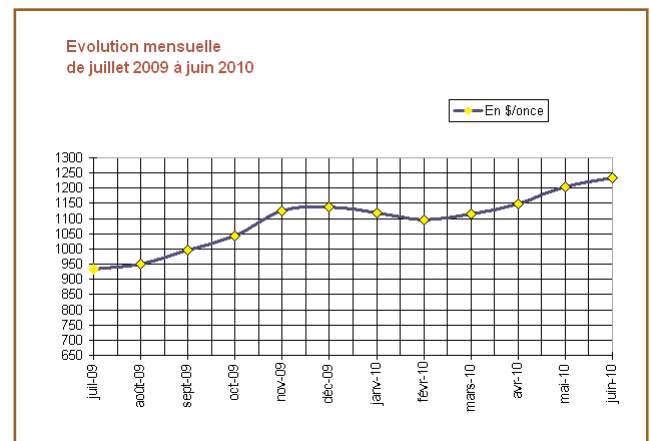
Au premier semestre 2010, les cours de l'once ont progressé de 9 %. Depuis début mai, ils ont volé de record en record. Fin juin, l'once a même dépassé 1 265 dollars. Depuis, les cours ont reflué autour de 1 200 dollars.

La crise de la dette en Europe, la défiance des marchés financiers vis-à-vis de l'euro et du dollar et la menace de voir les États occidentaux retomber en récession ont poussé les investisseurs et les financiers à se replier sur l'or.

La demande physique d'or a pourtant baissé en 2009 notamment dans l'industrie où elle a été la plus faible depuis 10 ans. La demande joaillière, qui ne représente plus que 40 % des achats, a chuté à son plus bas niveau depuis 21 ans. Cette défection a été compensée par l'engouement des financiers via les outils ETF (*Exchange Traded Funds*), des fonds négociés en bourse, qui ont connu ces dernières années un développement très important. En 2009, les spéculateurs se sont rués sur l'or dans des proportions telles que leurs achats ont dépassé ceux des joailliers de plus de 130 tonnes. Ainsi, le fonds de ce genre le plus important au monde, le *SPDR Gold Trust*, aux États-Unis, détenait fin juin 1 320 tonnes d'or.

Aussi, les analystes et investisseurs se posent-ils désormais tous la même question : l'or peut-il continuer à monter ? Selon les analystes de la Société Générale, le problème de la dette est loin d'être résolu, les inquiétudes des investisseurs ne vont pas s'apaiser tout de suite et l'or peut de nouveau battre des records au second semestre. D'autant que la production d'or stagne et qu'aucune hausse de l'offre ne vient compenser l'engouement des financiers. D'autres analystes sont plus optimistes. Ils parient sur un retour à la sérénité sur les marchés financiers, et donc sur une détente du cours de l'or.

Dans ce contexte, l'or continue de susciter un tel engouement que même les banques centrales occidentales, qui n'ont cessé ces dernières années de réduire leurs stocks, les conservent désormais. Seul le FMI est aujourd'hui vendeur d'or tandis que les banques centrales asiatiques continuent d'acheter des lingots.



Indicateur : Londres

en \$/once

COURS	Juil-09	Août 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10	Avril-10	Mai-10	Juin-10
MOYENNE	934,25	949,44	995,64	1 043,34	1 126,58	1 137,80	1 118,77	1 095,61	1 114,45	1 148,58	1 204,88	1 232,65

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *LBMA* depuis décembre 2004

ALUMINIUM

Chute des cours

♦ **Rédacteur : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

Fin mars, début avril, les cours de l'aluminium ont connu, comme les autres métaux non ferreux, un brusque accès de fièvre provoqué par la crise de la dette européenne. Ensuite, ils sont repartis à la baisse, perdant 20 % de leur valeur en deux mois pour retrouver leur niveau de novembre 2009.

Au premier semestre 2010, la production globale d'aluminium primaire a atteint 20 169 millions de tonnes (Mt), en hausse de 12,6 % par rapport à l'année précédente. Les productions des grandes zones comme l'Amérique du nord et l'Europe de l'ouest ne sont pas revenues à leur niveau du premier semestre 2009. L'Europe centrale et de l'est n'affichent qu'une légère progression de 0,5 %. Ce sont les productions des usines d'électrolyse chinoises qui, après les fortes réductions de production mises en place lorsque la demande s'était effondrée, ont rebondi spectaculairement avec une hausse de 49,2 % à 8,283 Mt, assurant la quasi intégralité de la hausse globale.

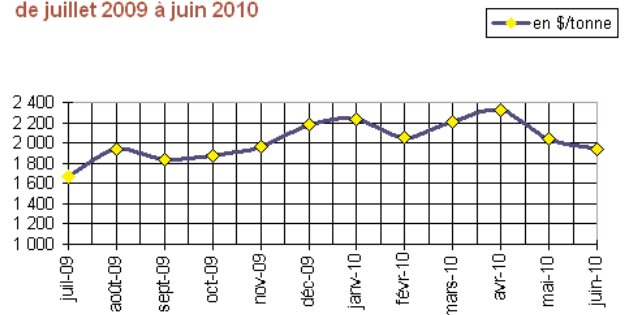
Pour autant, la majorité des alumineries chinoises tournent actuellement à perte, avec un cours de la tonne de métal léger sous les 2 000 dollars et des tarifs de l'électricité qui n'en finissent pas d'augmenter. Aussi, des aluminiers majeurs ont-ils décidé de réduire leur rythme de production annuel de 700 000 tonnes, soit 15 % de la production régionale. Les unités obsolètes seront également retirées de l'activité. Toutefois, Chinalco ou le groupe Jingjiang ont décidé de mettre en activité de nouvelles alumineries, ce qui annulera l'effet des réductions de production.

Pour les quatre premiers mois de 2010, la consommation d'aluminium primaire s'est appréciée de 26 % sur un an à 12,89 Mt. La Chine est toujours la locomotive de la consommation avec une augmentation de 36 % en avril. Aux États-Unis, la demande d'aluminium a progressé de 18,5 % pour le premier tiers de l'année, tirée par le rebond de l'activité manufacturière. Mais en Europe, les mesures d'austérité

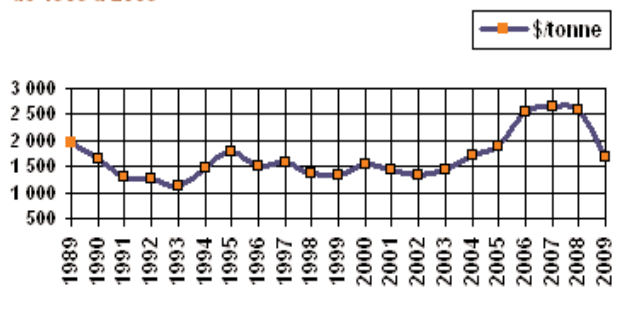
prises par les gouvernements ne seront pas favorables à la reprise de l'activité.

Les analystes constatent que le marché de l'aluminium primaire est en excédent et pronostiquent pour 2010 un surplus compris entre 1 et 2,5 Mt. D'importantes quantités s'ajouteront aux stocks déjà pléthoriques détenus par le LME et le *Shanghai Future Exchange*. Si, depuis le début de l'année, les stocks de la bourse de métaux londonienne se sont légèrement dégonflés, ce mouvement a été plus que compensé par un mouvement inverse en Chine. Le montant combiné des stocks détenus par les producteurs, les consommateurs et les bourses devraient représenter en 2010 pas moins de 10,2 semaines de consommations.

Evolution mensuelle des cours
de juillet 2009 à juin 2010



Evolution annuelle des cours
de 1989 à 2009



Indicateur : London Metal Exchange-Cash au comptant

en \$/tonne

COURS	Juil-09	Août-09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars-10	Avril-10	Mai-10	Juin-10
MOYENNE	1 662,56	1 933,39	1 829,97	1 871,40	1 958,20	2 181,35	2 234,84	2 048,58	2 209,58	2 318,92	2 042,81	1 933,85

D'après Marchés Tropicaux jusqu'en 2004 ; LME depuis 2005

CUIVRE

Forte volatilité

♦ **Rédacteur : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

Après avoir frôlé les 8000 dollars la tonne au comptant début avril 2010, les cours du cuivre ont connu une chute brutale perdant 19 % de leur valeur début juin avant de se reprendre en fin de période.

Les analystes s'accordent à penser que cette baisse résulte principalement de trois facteurs : la crise de la dette en Europe impactant la croissance globale et par conséquent la demande, l'incertitude entourant le resserrement monétaire en Chine entraînant une possible érosion de la demande de matières premières alors que ce pays est le plus important consommateur/importateur de cuivre, et enfin la poursuite de la hausse du dollar.

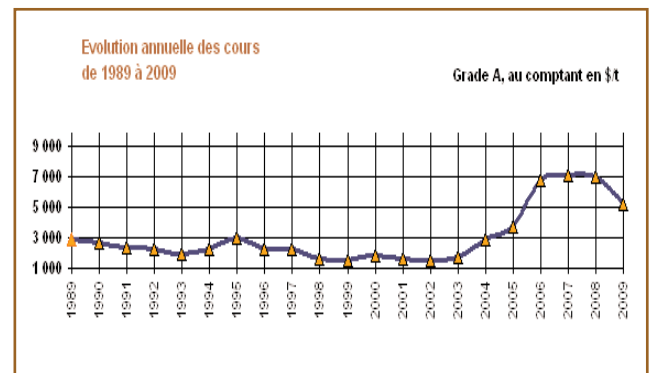
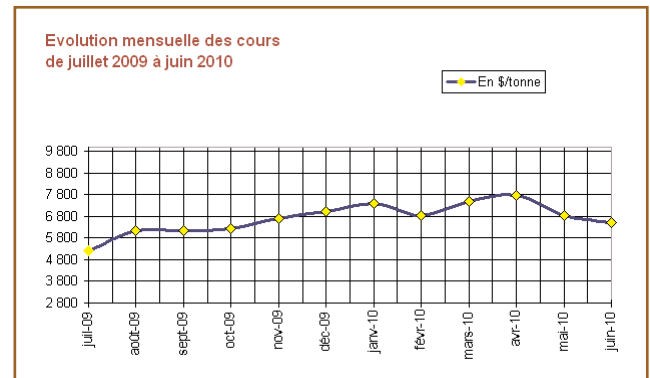
Barclays Capital pronostique un retournement de tendance sur le marché du cuivre. Cette année, la demande devrait devenir supérieure à l'offre et la banque table sur l'émergence d'un déficit de l'ordre de 185 000 tonnes sur le marché physique. En 2009, le surplus d'offre avait atteint 577 000 tonnes.

Pour les analystes de l'institut de recherche CRU, l'industrie métallurgique du cuivre manque cruellement de concentré issu des mines. La production des mines existantes devrait diminuer en moyenne de 1,7 % par an d'ici à 2025. Le rythme va s'accélérer dès 2013 avec une baisse annuelle pondérée de 2,3 %. Parallèlement, la demande devrait croître de 3,4 % par an sur la même période. Le rééquilibrage du marché repose donc entièrement sur la mise en exploitation de nouvelles mines. CRU anticipe un afflux de 7,5 millions de tonnes supplémentaires à l'horizon de 2025. Ainsi, selon la commission chilienne du cuivre, Cochilco, pas moins de 41,4 milliards de dollars devraient être investis dans l'industrie cuprifère locale entre 2010 et 2020. Le géant

minier appartenant à l'Etat chilien, Codelco, devrait assurer près de la moitié de ces dépenses.

Mais Wood Mackenzie estime que les reports prévisibles de réalisation de ces projets pourraient se solder, entre 2011 et 2016, par des manques de production additionnelle s'étageant entre près de 1 million et 3 millions de tonnes par an.

Des tensions sur les prix émergent déjà en Chine, pays qui a représenté 36 % de la demande totale de métal l'an dernier. De plus sur le marché, tous les clignotants de l'offre virent au rouge, avec notamment une nette réduction des stocks des bourses de Londres et Shanghai.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, grade A au comptant en \$/tonne

COURS	Juil-09	Aout 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10	Avril-10	Mai-10	Juin-10
MOYENNE	5 198,46	6 164,73	6 167,72	6 250,07	6 697,24	7 005,26	7 385,61	6 847,69	7 485,38	7 771,88	6 842,74	6 247,25

NICKEL

Le marché ne faiblit pas ...

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL** A partir des sources suivantes : *Usine nouvelle, London Metal Exchange www.lme.com, The Economic Intelligence Unit*

Au 2^{ème} trimestre 2010, le prix moyen mensuel « cash » du nickel au *London Metal exchange* (LME) a reflué mais sans provoquer, *a priori*, d'inquiétude dans la profession. En effet, après un « pic » à 26 023 USD au mois d'avril, le prix de la tonne est passé à 22 002 USD en mai et 19 383 USD en juin. Compte tenu de l'évolution des stocks, le marché semble bénéficier des achats effectués par l'ensemble des industries utilisatrices du précieux minerai. En effet, depuis le début de l'année, le niveau des stocks est relativement bas et cette situation pourrait persister durant l'année 2011.

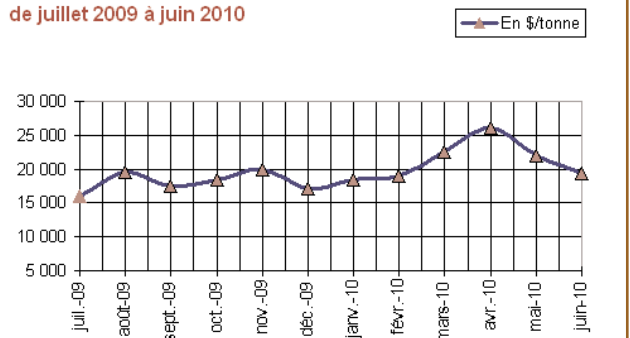
La production mondiale est estimée à 1,4 million de tonnes pour l'année 2010. Soit près de 6,5 % de plus qu'en 2009 où celle-ci avait plafonné à 1,3 million de tonnes. Après avoir baissé respectivement de 6,5 % en 2008 et de 2,2 % en 2009, la production mondiale semble réamorcer une courbe ascendante. Les prévisions pour 2011 tablent sur une augmentation de 5,3 % par rapport à l'année en cours. Après plusieurs mois de conflit social, la reprise de la production de Vale au Canada (8 % de la production mondiale) ne devraient pas impacter de manière sensible les données pour l'année 2010. En effet, celle-ci a déjà accusé un déficit de production de 105 000 tonnes par rapport à 2009 lors des 4 premiers mois.

Après deux années « difficiles » avec moins de 1,8 % en 2007 et moins de 4,5 % en 2008, la courbe de consommation mondiale de nickel marque une tendance vers le haut pour atteindre 1,4 million de tonnes en 2010. Soit un peu plus de 1 % par rapport à l'année 2009 où la production avait culminé à 1,3 million de tonnes. La cause principale de cette hausse est due à l'évolution des importations chinoises et de la demande de l'industrie sidérurgique, de la Corée du Sud en particulier. En raison

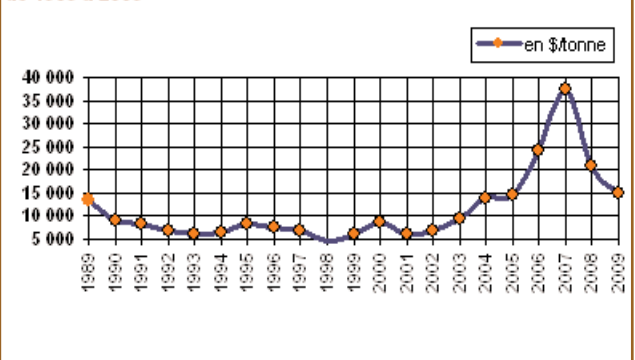
de la relance de la construction automobile et la reprise du marché des équipements électriques, le marché du nickel reste dynamique y compris en Europe et en Amérique du Nord.

Dans le secteur industriel minier, la stratégie pour la constitution de grands groupes est, plus que jamais, d'actualité. A ce titre, la bataille a repris entre le géant russe Norilsk et son « rival » Rusal qui détient déjà 25 % du capital de ce dernier. La crise dans le secteur de l'aluminium aidant, une participation accrue de Rusal dans le capital du premier mondial du nickel se confirme.

Evolution mensuelle des cours de juillet 2009 à juin 2010



Evolution annuelle des cours de 1989 à 2009



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, au comptant

en \$/tonne

COURS	Juil-09	Août 09	Sept-09	oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10	Avril-10	Mai-10	Juin-10
MOYENNE	15 980,33	19 634,88	17 694,31	18 519,66	19 986,90	17 060,71	18 434,63	18 970,38	22 453,80	26 022,75	22 001,71	19 383,18